

## Les Arméniens en Chypre au Moyen Age

Tour à tour base opérationnelle, « recueil », refuge, l'île a toujours eu vocation à accueillir les chrétiens orientaux.

### **La domination byzantine (VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup>, X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle).**

Une phase de colonisation militaire et agricole est attestée au VI<sup>e</sup> siècle. Pour l'époque de la thalassocratie arabe en Méditerranée (VII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle), les informations sont fragmentaires. En revanche, pendant la Reconquête byzantine du Proche-Orient au X<sup>e</sup> siècle, les empereurs installent comme en Crète, des colonies militaires arméniennes et grecques. Les premières sont renforcées, au XII<sup>e</sup> siècle, par des transferts plus ou moins forcés, à partir de l'Arménie cilicienne. Lorsque les Croisés de Richard Cœur de Lion, en 1191, conquièrent Chypre, la défense en est assurée, à égalité par des Grecs et des Arméniens.

### **La domination franque (1192-1489).**

Les Arméniens sont alors sous la juridiction de deux évêques, l'un à Nicosie, l'autre à Famagouste, et disposent d'églises et monastères (le monastère de Sourb-Makar ne leur appartient qu'à partir du XVI<sup>e</sup> siècle).

Ils semblent avoir une réelle implantation rurale (toponymes arméniens comme Armenochôri), mais sont également présents dans l'armée, constituant un contingent spécifique ou un élément parmi les Turcoples (recrutés chez les chrétiens orientaux). A la faveur des relations étroites entre les royaumes de Chypre et d'Arménie cilicienne, on trouve en Chypre des chevaliers arméniens et, parmi les multiples réfugiés arméniens de Cilicie, aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, des familles nobles, attirées aussi par le titre de « roi d'Arménie » pris par les Lusignans après 1375.

### **La domination vénitienne (1489-1571).**

Le rôle des marchands arméniens s'affirme ; ils sont aussi les informateurs de la République de Venise pour les guerres turco-persanes. Le prosélytisme latin vis-à-vis de ses fidèles arméniens de Chypre semble décourager le catholicos de Cilicie qui cherche cependant à maintenir le contact avec l'Occident chrétien, à la veille de la conquête ottomane.

Gérard DEDEYAN  
Professeur d'Histoire du Moyen Age  
Université Paul Valéry- Montpellier III